

GE_GERICHTE ATAS/620/2011 vom 14. Juni 2011

GE Cour de justice, 2011-06-14, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge_gerichte_ATAS_620_2011

FR: GE_GERICHTE ATAS/620/2011 du 14 juin 2011

IT: GE_GERICHTE ATAS/620/2011 del 14 giugno 2011

Erwägungen

E. 1

Par arrêt du 18 mars 2010, le Tribunal fédéral a renvoyé la cause au Tribunal cantonal des assurances sociales pour instruction complémentaire et nouveau jugement, de sorte que la présente procédure a été reprise.

E. 2

Le 1er janvier 2011 la Chambre des assurances sociales de la Cour de justice a repris la procédure pendante devant le Tribunal cantonal des assurances sociales (art. 143 al. 6 de la LOJ du 26 septembre 2010; LOJ - RS E 2 055).

E. 3

L'autorité administrative doit constater d'office les faits déterminants, c'est-à-dire toutes les circonstances dont dépend l'application des règles de droit (ATF 117 V 261 consid. 3; LOCHER Grundriss des Sozialversicherungsrecht, 2003, tome 1, p. 443). L'administration est tenue d'ordonner une instruction complémentaire lorsque les allégations des parties et les éléments ressortant du dossier requièrent une telle mesure, et en particulier elle doit mettre en œuvre une expertise lorsqu'il paraît nécessaire de clarifier des aspects médicaux (ATF 117 V 282 consid. 4a; RAMA 1985 p. 240 consid.4; LOCHER loc. cit.). De son côté le juge qui considère que les faits ne sont pas suffisamment élucidés peut renvoyer la cause à l'administration pour complément d'instruction ou procéder lui-même à une telle instruction complémentaire (RAMA 1993 p. 136).

E. 4

En l'espèce, dans son arrêt du 18 mars 2010, le Tribunal fédéral a chargé l'instance cantonale de mettre sur pied une nouvelle expertise confiée à un spécialiste en imagerie médicale en collaboration avec un neuropsychologue.

- 8/12-

A/2509/2007 Par conséquent, il convient d'ordonner une nouvelle expertise qui sera confiée à un neurologue et à un radiologue qui s'adjoindront les services du neuropsychologue de leur choix ainsi que de tout autre spécialiste dont ils estimeront l'avis nécessaire. Il y a lieu de relever que la recourante n'a pas recouru contre l'ordonnance du 16 février 2011 de sorte que la désignation du Dr L_____ en tant qu'expert neurologue est entrée en force. Par conséquent, il n'est pas entré en matière sur la demande de désignation du Dr G_____ en tant qu'expert neurologue, qui, de toute façon, ne pourrait pas être satisfaite dès lors que ce médecin s'est déjà prononcé sur la problématique de la recourante dans la présente procédure.

E. 5

Une atrophie cérébrale s'est-elle développée entre le premier examen pratiqué après l'accident et celui réalisé en juillet 2005 ? a) Si oui, quelle est l'origine vraisemblable de cette atrophie ? b) Si cette origine est congénitale, comment se fait-il qu'elle n'ait pas été mise en évidence par les premiers examens cérébraux pratiqués ?

E. 6

Les troubles objectivables actuels sont-ils au degré de la vraisemblance prépondérante en lien de causalité avec l'accident du 27 septembre 2002 ? Si oui, dans quelle mesure et depuis quand ?

E. 7

En cas de lien de causalité, quelles sont les limitations fonctionnelles de la recourse et quelle est sa capacité de travail raisonnablement exigible tenant compte desdites limitations et de son rendement ?

E. 8

En cas de lien de causalité, la recourse présente-t-elle une atteinte à l'intégrité. Si oui, quel est son degré ?

- 11/12-

A/2509/2007

E. 9

Suite à l'accident du 27 septembre 2002, l'assurée a-t-elle développé un état de stress post-traumatique ?

E. 10

En cas d'atteinte structurelle du système nerveux central et périphérique, cette dernière a-t-elle pour conséquence de réduire la capacité de travail de la patiente ? Si oui, dans quelle mesure ?

E. 11

L'assurée est-elle atteinte de problèmes attentionnels diffus et spécifiques sous forme d'hémi-extinction visuelle ?

E. 12

Existe-t-il un lien de cause à effet possible, probable ou certain entre les troubles psychiques ressentis par la patiente et l'accident du 27 septembre 2002 ?

E. 13

Existe-t-il un lien de cause à effet possible, probable ou certain entre les céphalées et les cervicalgies dont se plaint l'assurée ?

E. 14

Quel est le taux de l'incapacité de travail de la patiente dans son activité actuelle suite à l'accident du 27 septembre 2002 ?

E. 15

L'imagerie médicale a-t-elle mis en évidence une lésion cérébrale d'origine traumatique ? Si oui, laquelle ?

E. 16

Des éléments permettent-ils de conclure à l'existence d'une atteinte structurelle du système nerveux central et périphérique ? Si oui, lesquels et pour quelles raisons ?

E. 17

Description des éventuels troubles neuropsychologiques de l'assurée.

E. 18

Quelle est l'évolution, respectivement la fluctuation de l'intensité de ces éventuels troubles neuropsychologiques ?

E. 19

Durant les premières semaines post-traumatiques, une importante diminution des capacités neuropsychologiques a-t-elle été observée ?

E. 20

Une éventuelle atteinte structurelle entraîne-t-elle chez l'assurée une répercussion fonctionnelle invalidante ?

E. 21

De légères atrophies corticales, telle celle présente chez l'assurée, sont-elles fréquemment décrites soit dans des situations dites normales, soit en l'absence de traumatisme ?

E. 22

En 2004, l'assurée avait-elle recouvré un état de santé physique et psychique normal ?

E. 23

Quelle est l'évolution ou le décours des éventuels troubles psychiques de l'assurée ?

E. 24

L'assurée a-t-elle été confrontée à des problèmes privés ou des difficultés particulières d'organisation dans sa vie de mère de famille ?

- 12/12-

A/2509/2007

E. 25

Le fait de passer des heures à jouer aux cartes devant son ordinateur est-il conseillé dans l'état de l'assurée ou cela entraîne-t-il une fatigue supplémentaire ?

E. 26

Comment décrivez-vous l'évolution actuelle des troubles de l'assurée ?

E. 27

Est-ce actuellement la composante psychique qui domine dans la symptomatologie ? Si oui, depuis quand ?

E. 28

L'importance actuelle des troubles et leur répercussion sur la capacité de travail de l'assurée est-elle en relation de causalité naturelle possible, probable ou certaine avec son accident du 27 septembre 2002 ?

E. 29

Toute remarque utile et proposition de l'expert. 4. Invite les experts à déposer à leur meilleure convenance un rapport en trois exemplaires au Tribunal de céans. 5. Réserve le fond.

Le greffière

Marie-Catherine SECHAUD

La Présidente

Karine STECK

Une copie conforme du présent arrêt est notifiée aux parties le

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.